

La Côte

Tannay a réussi son pari de la musique classique

Festival
Les Variations musicales vivront leur 9^e édition au mois d'août

Raphaël Ebinger

«Au début, il fallait ramer pour entrer en discussion avec les agences. Maintenant, nous recevons des propositions toutes les semaines.» Serge Schmidt peut être fier du festival dont il est l'âme. Les Variations musicales de Tannay vivront du 17 au 26 août leur neuvième édition. L'affiche a été dévoilée mardi matin. Elle confirme que la manifestation s'est imposée dans la ronde des festivals de l'été. On pourra y écouter quelques figures de la musique classique contemporaine comme Khatia Buniatishvili (avec sa sœur Gvantsa), Nikolai Lugansky ou encore celui qui est devenu la mascotte du rendez-vous de Terre Sainte, Renaud Capuçon.

Avant d'en arriver là, Serge Schmidt et son équipe de bénévoles ont dû travailler fort pendant des années pour se démarquer face à la vive concurrence des grands festivals alpins de Verbier et de Gstaad. Pour y parvenir, les Variations musicales ont joué à la carte de l'humilité. «Nous nous sommes développés petit à petit en maîtrisant nos finances», concède Serge Schmidt.

Plus fort que Luna

Une contrainte qui lui a permis de passer des écueils, comme en 2014, quand le Luna Classics avait déménagé de Saint-Prex à Nyon et proposait des concerts aux mêmes dates. L'année suivante, ce dernier avait fait faillite, ouvrant l'horizon à la manifestation de Tannay qui se présente cette année comme le festival classique de La Côte. Un geste symbolique pour se positionner comme le pendant du Lavaux Classic à l'est de Lausanne.

La réussite des Variations de Tannay tient dans son ADN: une affiche de qualité et un lieu magique. «Nous nous sommes dit dès le départ que nous ne voulions offrir que le meilleur», se rappelle Serge Schmidt. Lors de la première édition, le festival a pu compter sur la collaboration de Jonathan Haskel, un musicien de l'Orchestre de la



Serge Schmidt est l'initiateur du festival qui se tient en été dans le parc du château. PATRICK MARTIN

Suisse romande (OSR) qui lui a apporté du crédit. Cet homme providentiel a également été le moteur de la création de l'orchestre du festival composé de quelques collègues de l'OSR. Celui-ci se produira cet été avec Nadège Rochat, un jeune talent en devenir. Le soutien aux artistes émergents est une autre caractéristique du rendez-vous.

Le lieu est sans conteste un des principaux atouts des Variations, tout en étant en même temps un des défauts. Le charme du bâtiment et le panorama n'ont pas leurs pa-

reils. Par contre, le ciel est souvent traversé par les avions qui décollent ou atterrissent à Cointrin. «Les inconvénients sont largement compensés par la beauté du site et la qualité de la programmation», se défend le maître des lieux.

Il est vrai que le parc verdoyant vaut le détour. Il est mis à disposition par la Commune, dont Serge Schmidt est devenu, entre-temps, le syndic. Une tente d'une capacité de 500 places est installée devant le bâtiment. Bon an mal an, elle accueille près de 3000 spectateurs par année

dans une ambiance décontractée et volontairement accessible au grand public grâce à une politique tarifaire douce. Il faut dépenser entre 40 et 80 fr. pour assister à un concert. «Il est important que les jeunes ne se détournent pas de la musique classique», souligne Serge Schmidt. C'est pourquoi, les moins de 17 ans ne paient pas, et ceux de moins de 26 ans ont droit à une réduction de 50%. Un concert gratuit est même destiné chaque année aux familles. Un geste qui a contribué à ce que la population s'approprie l'événement.

À un tournant

Reste que le festival arrive à un tournant. La question de la professionnalisation de certaines tâches aujourd'hui remplies par le comité bénévole est à l'ordre du jour. Ce qui nécessitera une augmentation du budget qui est de moins de 500 000 francs en 2018.

Ce tournant se fera peut-être pour la 10^e édition en 2019. Serge Schmidt promet déjà de belles surprises. Renaud Capuçon a donné son accord pour une soirée où il sera entouré de ses amis tels Nicholas Angelich et Edgar Moreau. Un festival off est aussi évoqué avec le soutien des conservatoires de Terre Sainte et de l'Ouest vaudois.

Au programme

Tous les concerts sont donnés dans le parc du château de Tannay, sauf le samedi 18 août. Toutes les infos sur www.musicales-tannay.ch.

17 août, 20 h Khatia et Gvantsa Buniatishvili, duo de piano.

18 août, 20 h Cappella Gabetta jouera de la musique baroque et des œuvres de Piazzolla. Concert au Golf Club de Bonmont.

19 août, 19 h Isabelle Faust (violin) et l'Akademie für Alte Musik de Berlin.

21 août, 20 h Renaud Capuçon (violin) et Gérard Caussé (alto).

22 août, 20 h Soirée Visions du Réel, projection du film sur Ryuichi Sakamoto, et moment musical.

23 août, 20 h Nikolai Lugansky, récital de piano.

24 août, 20 h Nadège Rochat (violoncelle) et l'Orchestre du festival.

26 août, 17 h Concert des familles (entrée gratuite), avec l'ensemble Intermezzo et la comédienne Anne Durand, qui interpréteront «Casse-noisette».

26 août, 17 h Cameristi della Scala et Sergei Babayan (piano).

Un nouveau souffle pour «Pas seul à Noël»

Morges

Un comité a repris le flambeau du repas destiné aux personnes seules durant les Fêtes

En fin d'année dernière, la nouvelle avait de quoi inquiéter: l'équipe qui tenait de main de maître «Pas seul à Noël» depuis dix ans annonçait son retrait. Et laissait un gros doute planer sur le futur de la manifestation, qui réunit chaque 24 décembre une petite centaine de personnes aux Caves de Couva-loup pour fêter Noël ensemble.

Quelques mois plus tard, l'ancienne présidente, Michèle Villard, peut arborer un large sourire. L'avenir de ce rendez-vous, devenu incontournable à Morges, est assuré. «Je suis très heureuse et reconnaissante que ça se poursuive, confie-t-elle. Cette joie est du reste largement partagée par toute l'équipe.»

Dès l'annonce du retrait, les bonnes volontés n'ont pas manqué. «Quand nous avons appris que cette soirée pouvait s'arrêter, nous sommes tombés des nues, admettent Christiane et Philippe Poulin. Nous avons immédiatement appelé Michèle Villard pour

lui faire part de notre intérêt.» La présidente sortante, qui a également été contactée par deux autres groupes, met alors tout ce petit monde en relation pour prolonger l'aventure.

Un nouveau comité, composé de cinq membres d'univers et d'âges différents, voit le jour. Mais pour lui, pas question de tout révolutionner. «Nous reprenons un événement qui fonctionne. Pour notre première, nous allons repartir sur la même base. On verra ensuite comment on fera évoluer tout ça», explique le président, Philippe Poulin.

Désormais, les volontaires vont aller à la rencontre de ceux qui permettent l'organisation de ce souper de Noël: «Nous voulons discuter avec les commerçants qui jouaient bien le jeu jusque-là, mais également trouver des fonds. Notre objectif est d'intégrer un maximum de monde à ce projet. C'est une action solidaire qui doit aller bien au-delà d'un simple repas.»

Combien seront-ils autour de la fondue chinoise cette année? «On ne le sait pas encore. Mais il ne faut pas confondre solitude et pauvreté, précise le comité. Toutes les couches de la société sont concernées.» J.L.

Les grands chantiers rolois sont programmés

Gare-Nord-Schenk
La construction du nouveau quartier et des nouvelles caves est prévue dès mars 2019, les travaux à la jonction de l'A1 dès 2020

Depuis que les Rollois, suite à un référendum, ont approuvé le plan de quartier Gare-Nord-Schenk par 1158 voix contre 747 en septembre 2017, on n'a plus entendu parler du projet de réaliser une nouvelle cave et un grand quartier d'habitation à Rolle. La mise à l'enquête, ce mardi, du déplacement de la bretelle autoroutière et de la création de quatre giratoires permet de préciser le programme des différents chantiers qui vont bientôt s'ouvrir dans ce secteur.

«Si tout va bien, nous espérons accueillir la vendange 2021 dans nos nouvelles installations», annonce André Fuchs, directeur de Schenk SA Suisse. Mais il reste prudent, car il y a encore quatre oppositions ouvertes contre le plan de quartier. Il se souvient

qu'il avait été trop optimiste en 2013, lorsqu'il imaginait rentrer la vendange 2016 dans une cave toute neuve.

Jacques Monod, représentant de RBC Development, mandaté par Schenk, pense que des arrangements auront lieu avec les derniers opposants d'ici à la fin de l'été et que la mise à l'enquête du site de production, une réalisation à 93 millions de francs, aura lieu cet automne. «Nous devrions pouvoir commencer les travaux en mars 2019 et les terminer en été 2021», déclare-t-il.

La procédure de l'Office fédéral des routes (OFROU) est plus longue. Les travaux prévus à la jonction de l'autoroute ne débiteront probablement pas avant 2020 et dureront une année. Ils sont estimés à 6,65 millions. De son côté, la Commune de Rolle procédera au réaménagement de la route de la Vallée, à la création du chemin du Grand-Pré, et à l'aménagement de la route de Jolimont. La construction du quartier suivra. Y.M.

Un passage piéton fait rire jaune la Ville de Nyon

Routes

Arborant une fausse couleur, des marquages au sol provisoires sèment la confusion

À Nyon, ces derniers jours, des passants se sont arrêtés à la rue Perdtemps, interloqués. Mais qu'est-ce que c'est que ce nouveau passage piéton qui a fleuri à mi-chemin de cette petite artère du centre-ville? Ses bandes jaunes aboutissent dans un mur, et des croix suppriment deux places de stationnement devant les commerces.

Ce nouveau passage, qui a suscité des quolibets sur Facebook, est d'autant plus incongru qu'il devrait en principe être banni de la zone 30 km/h et qu'il existe encore deux autres marquages similaires à courte distance de là.

À la Commune, on rit un peu jaune. Car, en pleine période de



Ce marquage étant destiné à sécuriser la zone de chantier, il devrait être orange pour montrer son caractère temporaire. DR

vacances, les services ont dû enquêter dur pour comprendre le pourquoi et le comment de ce marquage hors normes. «En fait, il s'agit de mesures de sécurité provisoires, qui auraient dû être marquées au sol en orange, et pas en

jaune», confie Naïma Mameri, déléguée à la Mobilité.

Tout ça, c'est la faute au chantier de rénovation de l'immeuble de la Banque Cantonale Vaudoise, situé au bout de la rue. Il empiétait sur la route de quelque 50 cm, ce

qui empêchait le passage des camions et créait une situation dangereuse pour les enfants qui sortaient des appartements sis à la rue Perdtemps 2. Les habitants ont exigé des mesures de sécurité supplémentaires à la bande piétonne et aux potelets que la Commune avait déjà installés le long du mur.

«Mais il y a eu un malentendu entre la Ville et l'architecte de la BCV. L'entreprise spécialisée mandatée a posé des bandes autocollantes et des croix à effet jaune, ce qui sème la confusion. Nous avons demandé que le passage piéton soit supprimé et les croix remplacées par des bandes orange, dès aujourd'hui», rassure la responsable de la Mobilité. En rappelant que ces mesures ne dureront que le temps du chantier, soit jusqu'en octobre prochain, et qu'après, tout rentrera dans l'ordre. M.S.

